



PAGE 3

Actualité : Fin de la reconstruction du planchodrome

PAGE 5

La petite histoire de la rue Roger-Pharand

PAGE 6

Mallea McMullin : brillante sur la glace et la piste



La célébration de la fête du Canada à Orléans revient cette année à l'île Petrie. Voir page 7. PHOTO D'ARCHIVES

Le gouvernement provincial accorde 15,75 M\$ au MIFO

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

C'est sous un tonnerre d'applaudissements que Caroline Mulroney, la ministre des Affaires francophones a annoncé, le 18 juin dernier, que le gouvernement provincial de l'Ontario accordait 15,75 M\$ au projet de construction du nouveau MIFO.

La somme provient du Fonds pour l'infrastructure communautaire des sports et des loisirs qui a pour but de réparer, moderniser ou construire des installations sportives et récréatives.

Selon la ministre, l'octroi de ce montant s'inscrit directement dans la philosophie du gouvernement Ford de protéger l'Ontario : « Parce qu'elles font partie intégrante de notre identité et de notre avenir, la langue et la culture française sollicitent une volonté de tous les instants de les protéger. Ainsi, nous sommes là pour soutenir les collectivités, servir la population et assurer le rayonnement de la francophonie ontarienne. »

Cette annonce a eu lieu plus de 13 mois après celle du gouvernement fédéral qui injectait, de son côté, 36,1 M\$.

Déjà installés dans ses nouveaux locaux temporaires situés à la Place d'Orléans afin de permettre la démolition de ses anciens bureaux et pour laisser place aux nouveaux, les dirigeants du MIFO peuvent enfin crier victoire. « C'est un moment historique pour nous. Un aboutissement, mais aussi un point de départ vers quelque chose de plus grand, de plus durable pour toute notre communauté », a lancé Trèva Cousineau, la présidente du MIFO.

En effet, avec les 1,5 M\$ reçus du municipal et quelque 3,3 M\$ obtenus de différentes sources, dont une campagne de financement, la somme est maintenant complète pour assurer la construction d'un édifice carboneutre quatre fois plus grand que l'ancien, qui comptera entre autres des bureaux, un gymnase avec une piste de course et une salle de spectacles de 300 places.

SUITE À LA PAGE 2 ►



**BLACKBURN
SHOPPES
DENTAL
CENTRE**

**Nous acceptons le Régime
canadien de soins dentaires**

- Urgence le jour même
- Nous traitons les patients anxieux
- Sédation protoxyde d'azote

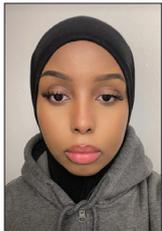
Bonne fête du Canada!



D^{re} Plant

EN BREF

Deux bourses à des élèves-journalistes de L'Orléanais



Raysso Adan

ORLÉANS – Raysso Aidan, qui vient de terminer sa 12e année à l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde, est la lauréate d'une bourse d'études de 500 \$ remise par Sherwin Publishing Inc., l'entreprise qui publie *L'Orléanais*. « Je suis énormément reconnaissante d'avoir reçu cette bourse, qui encourage les jeunes à s'impliquer davantage dans la communauté franco-ontarienne en utilisant l'écriture comme un outil de sensibilisation. Cette reconnaissance me motive à poursuivre mon engagement, car elle montre à quel point nos voix et nos idées peuvent vraiment faire une différence », a exprimé la jeune femme qui intégrera le programme de génie mécanique biomédical de l'Université d'Ottawa à l'automne. Emma Boisvenue, fraîchement diplômée de l'École secondaire catholique Garneau et qui entamera des études à l'Université Saint-Paul en relations humaines et spiritualité, a quant à elle obtenu une bourse de 600 \$ provenant de cette université. « J'étais agréablement surprise et fière lorsqu'on m'a annoncé que j'étais lauréate de la bourse. Je vais continuer à promouvoir les valeurs auxquelles je crois telles que l'utilisation du français, de l'expression en écriture libre ainsi que l'opportunité d'avoir une voix dans ma communauté. Merci grandement pour ce prix », a-t-elle dit. « Nous avons eu cette année encore un excellent groupe de



Emma Boisvenue

jeunes élèves-journalistes, ce qui a rendu la sélection des lauréates de notre bourse très difficile. Les deux personnes qui ont été choisies sont extrêmement méritantes et je leur souhaite tout le meilleur dans leurs projets futurs », a pour sa part commenté Fred Sherwin, le propriétaire de Sherwin Publishing Inc.

Nouveau MIFO (suite)

Suite de la page 1

« Ce n'est pas seulement une question de briques et de mortier. [...] C'est un lieu où les jeunes apprennent à mieux se connaître. Les communautés se forment lorsque les gens se rassemblent. Le sport et les loisirs font partie de ces choses qui rassemblent les gens. C'est là où les aînés restent actifs, connectés à leur communauté et en bonne santé, ce qui allège le système de santé. C'est là où les parents deviennent des entraîneurs. C'est un endroit où les gens se retrouvent, partagent des expériences et apprennent les uns des autres », a mentionné en anglais Neil Lumsden, ministre du Sport.

Même son de cloche du côté de Trèva Cousineau : « Ces installations ne sont pas que des lieux physiques, ce sont des espaces de rencontres, de bien-être et de développement où les jeunes peuvent grandir, les familles se rassembler et les aînés, rester actifs et connectés. »

Parmi les employés, dignitaires, politiciens et membres de la communauté présents lors de l'annonce se trouvait Jean-Guy Doyon, qui a servi de président fondateur du MIFO, il y a plus de 40 ans.

Si le MIFO a bien changé au fil des ans, M. Doyon avoue ne jamais avoir douté du

rôle que jouerait l'organisme communautaire auprès des francophones d'Orléans. « Le projet que nous avons dans les années 70 est vraiment en train d'accoucher! Nous avons à ce moment-là un rêve auquel plusieurs personnes ne croyaient pas. En 76-77, on m'avait dit "Jean-Guy ne t'embarque pas dans ça, ça ne réussira jamais." Je leur ai dit qu'il valait mieux rêver en couleur que de se dire, 30 ans plus tard, qu'on aurait dû le faire. »

Selon le communiqué émis par le gouvernement, le projet devrait permettre au MIFO d'accroître sa capacité annuelle de 60 000 à 80 000 visiteurs et de rehausser ses programmes pour tous les groupes d'âge, y compris les personnes âgées, les jeunes et les personnes en situation de handicap.

Le communiqué ajoute que l'infrastructure « plus grande et les commodités inclusives permettront également à l'organisme d'offrir de nouveaux services, comme des camps spécialisés, des programmes d'entraînement accessibles et des événements communautaires, ce qui en fera un carrefour encore plus dynamique pour la communauté francophone d'Orléans. »

Les travaux de construction du nouveau bâtiment doivent commencer cet été et l'ouverture devrait avoir lieu en 2027.



Inscrivez-vous aux
**activités
d'été**
de la Ville d'Ottawa



inscription.ottawa.ca

ottawa.ca 3-1-1
TTY • ATS 613-580-2401

Fin de la reconstruction du planchodrome

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Le planchodrome situé derrière le complexe récréatif Bob MacQuarrie, sur le chemin Youville, à Orléans, fait peau neuve. La reconstruction du parc aménagé pour les amateurs de planche à roulettes est terminée et l’installation est ouverte au public depuis le 8 juin.

Au total, le projet aura coûté six millions de dollars à la Ville d’Ottawa, soit deux millions de dollars directement investis dans la construction du planchodrome retapé, trois millions de dollars dans le stationnement et un million de dollars pour la conception et les dépenses connexes.

« Après plus de cinq ans de planification, de consultation de la communauté et de construction, nous disposons désormais d’un magnifique planchodrome moderne qui reflète véritablement la vision de la communauté », se réjouit la conseillère municipale d’Orléans-Ouest-Innes, Laura Dudas.

« L’ancien parc était devenu obsolète et même dangereux à certains endroits, avec des fissures dans la surface, des éléments usés et un aménagement qui ne répondait plus aux besoins des skaters d’aujourd’hui »,

renchérit le copropriétaire du magasin de planche à roulettes Havoc, Edward Law. « Il ne s’agissait pas seulement d’esthétique, mais aussi de fonctionnalité et de sécurité », affirme celui qui a longtemps milité pour que cette reconstruction se concrétise.

« La planche à roulettes a évolué et la communauté s’est agrandie, mais l’ancien parc n’avait pas été entretenu », poursuit l’entrepreneur. « Le nouveau design le remet au goût du jour et le rend accessible et agréable pour tout le monde, des débutants aux amateurs de planche à roulettes expérimentés. »

Edward Law croise d’ailleurs les doigts pour que ce projet ne représente qu’un début pour la communauté. « J’espère que la Ville d’Ottawa va construire de nouveaux planchodromes, en particulier un planchodrome intérieur, et va continuer à revitaliser les planchodromes existants. »

Un espace communautaire

Aux yeux de M. Law, le planchodrome du chemin Youville « représente plus qu’un simple endroit où faire de la planche à roulettes ».

« C’est un espace sécuritaire et inclusif où les jeunes et les familles peuvent



PHOTO : REBECCA KWAN

se rassembler, être actifs et bâtir une communauté », décrit-il. « Avant ce parc, il n’y avait pas beaucoup d’espaces de loisirs accessibles ou accueillants pour les amateurs de planche à roulettes, en particulier dans cette partie de la ville », observe M. Law.

Que la Ville investisse dans ce planchodrome signifie, selon ce dernier, qu’elle « accorde de l’importance à la jeunesse, à la créativité et à un mode de vie sain ».

« Il s’agit également d’un investissement à long terme visant à réduire la flânerie, à

augmenter les activités de plein air et à créer un environnement positif où des personnes de tous âges et de tous horizons peuvent se rencontrer. »

Selon Edward Law, le moment d’inaugurer ce planchodrome reconstruit ne pouvait pas être mieux choisi. « Avec le début de l’été, les gens sont impatients de sortir, d’être actifs et de profiter des espaces communautaires », fait-il remarquer.

« Les skateurs, en particulier, sont toujours à la recherche d’endroits où faire de la planche à roulettes par beau temps », conclut-il.

Statut patrimonial en débat à Orléans

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

En désignant le 28 mai dernier l’église St-Joseph comme patrimoniale, le conseil municipal d’Ottawa a suscité à la fois la fierté et le mécontentement à Orléans.

Nicole Fortier, la présidente de la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l’histoire d’Orléans (SFOPHO), présente les faits : la SFOPHO travaille sur le dossier depuis 2012, « mais sans succès parce que le diocèse s’y opposait », ajoute Mme Fortier.

En 2024, le Gouvernement de l’Ontario met un moratoire de cinq ans sur les désignations patrimoniales en vertu de la Loi sur le patrimoine de l’Ontario à compter du 31 décembre 2024.

Dès lors, la SFOPHO communique avec la Ville d’Ottawa et demande à ce qu’Orléans soit considérée parmi les désignations que la Ville d’Ottawa entendait faire avant le 31 décembre 2024.

« La Ville d’Ottawa, poursuit Mme Fortier, a immédiatement reconnu que les édifices d’Orléans devaient être considérés parmi les désignations à effectuer. » Ottawa et la SFOPHO s’entendent alors pour que l’église Saint-Joseph construite en 1922 et son presbytère datant, lui, de 1891, soient perçus

comme patrimoniaux.

Contactée quelques jours après la décision des élus municipaux, Nicole Fortier était évidemment ravie : « C’est une excellente nouvelle ! Ça rassure les francophones, les francophiles et même les anglophones. »

Au courant que l’archidiocèse d’Ottawa-Cornwall est plus ou moins chaud face à la décision rendue par la Ville d’Ottawa en raison des obligations budgétaires qu’impose le nouveau statut en cas de rénovation, Mme Fortier rétorque « qu’il faut garder en tête que l’église, maintenant classée patrimoniale, permet d’obtenir des subventions de la ville. » Jusqu’à 75 000 \$ selon des documents obtenus de la Ville d’Ottawa.

De plus, Lesley Collins, gestionnaire de programme à la Planification du patrimoine, a précisé à *L’Orléanais* que « le personnel appuie généralement les améliorations et les modifications qui visent un bâtiment, pourvu qu’elles respectent les politiques et les principes de conservation établis. »

Monsieur le Curé se prononce

L’abbé Apollinaire Ntamabyaliro est curé de la paroisse St-Joseph d’Orléans. D’entrée de jeu, il tient à préciser que la nomination de l’église comme immeuble patrimonial est une

bonne nouvelle. « Les gens peuvent être fiers », dit-il au téléphone. « Mais, en définitive, quel en est l’avantage? Le titre, oui. Mais après? »

Là où le bât blesse, ce sont les contraintes inhérentes au statut patrimonial. Celui qu’on appelle affectueusement l’abbé Apollinaire donne l’exemple de Rome où il a exercé son sacerdoce avant Ottawa. « Quand une église est classée patrimoniale, là-bas, c’est la commune qui va la prendre en charge. Donc, elle va payer lorsqu’il y a des rénovations. Mais ce n’est pas comme ça ici. » Au final, ce sont les paroissiens qui devront déboursier.

N’ignorant pas qu’il y a des subventions qui peuvent être obtenues de la part de la ville, M. Ntamabyaliro donne l’exemple d’un projecteur qui doit être remplacé. « Il en coûte 20 000 \$. Si notre subvention est de 30 000 \$, il en restera combien pour la toiture ou la cheminée? »

Le curé de la paroisse avoue également que lui et certains membres de l’archevêché auraient aimé être mis au courant de ce qui se tramait.

Pourtant, d’après un rapport transmis au journaliste de *L’Orléanais* par le service des relations avec les médias de la Ville d’Ottawa, de l’information semble avoir été transmise entre les parties. « Depuis l’automne 2024,

l’équipe de la Direction de la planification du patrimoine échange de la correspondance avec l’Archidiocèse catholique romain à propos de la désignation de plusieurs églises catholiques anciennes et modernes. On a constaté qu’il fallait prioriser la désignation de l’église Saint-François-d’Assise et de l’église Saint-Joseph d’Orléans. » C’est ce qu’on peut lire dans un rapport soumis au Comité du patrimoine bâti le 13 mai 2025 et au Conseil municipal le 28 mai 2025.

Un projet au purgatoire ?

« Toute personne s’opposant à la désignation proposée doit faire part de son opposition au greffé municipal, par écrit, dans les 30 jours suivant la publication de l’avis. » C’est ce que disent les règlements municipaux à la suite d’une décision prise concernant l’attribution d’un statut patrimonial.

Ce délai de 30 jours, l’abbé Ntamabyaliro l’a mentionné à *L’Orléanais*. La paroisse en usera-t-elle? Une réunion avec les conseillers Matthew Luloff et Laura Dudas devait avoir lieu le 20 juin pour discuter de la question.

Malheureusement, heure de tombée oblige, il a été impossible malgré nos demandes d’avoir les commentaires de M. le curé à la suite de cette rencontre.

Un vieux monsieur sur TikTok

De plus en plus de gens, et surtout des jeunes, disent s'informer à partir de vidéos sur les réseaux sociaux. Mais est-ce que ces personnes sont bien informées en français? Pour quelqu'un qui n'a jamais posé les yeux sur TikTok, l'occasion était tout indiquée pour se lancer une expérience immersive.

Lors de la première séance, il a fallu ignorer des vidéos pendant une bonne trentaine de minutes avant de finalement tomber sur une vidéo d'information en français. Il s'agissait de la chaîne française Infos Minutes. Radio-Canada est apparue presque tout de suite après.

Après plusieurs séances de furetage sur TikTok, d'autres chaînes dites d'information se sont mises à apparaître de temps à autre. Finalement, la recherche active de comptes a permis de dénicher un peu plus de contenu d'information en français, mais peu d'actualités.

Suivre l'actualité en français sur TikTok ne se fait pas sans efforts. D'abord, beaucoup de contenu informationnel arrive de France. Radio-Canada assure une bonne présence sur TikTok, tout comme Le Devoir, TVA et Noovo. Il y a par contre un nombre inquiétant de comptes qui ne font que rediffuser les vidéos des chaînes d'information, c'est-à-dire des contenus qui ne leur appartiennent pas.

Mais même après avoir essayé de « cultiver » un algorithme efficace, la fonction de vidéo aléatoire présente plus d'humoristes que d'actualités. TikTok continue de livrer ce qui fonctionne le plus pour nous garder sur la plateforme, pas nécessairement ce que nous cherchons.

Cela dit, il y a des producteurs de contenu plus spécialisés qui présentent une nouvelle, une information ou une analyse sous un angle différent. On tombe alors plus dans l'information lente, ce qui peut être une mauvaise chose.

Ce qui reste le plus difficile, c'est de déterminer le degré de crédibilité à accorder à une chaîne. Quelle confiance peut-on accorder à un jeune qui parle d'impôts en se faisant couper les cheveux chez son barbier? Qu'est-ce qui garantit qu'il a les compétences nécessaires pour livrer ce type d'informations?

La capacité d'identifier une source et de vérifier ses compétences est pourtant l'une des bases de la confiance en information.

Le mot d'ordre chez les médias est d'atteindre les consommateurs d'information là où ils se trouvent. Les jeunes de 18 à 34 ans se trouvent sur YouTube et TikTok. Selon les données de l'Académie de la transformation numérique, 70 % des personnes de cette tranche d'âge visitent YouTube et 51 % utilisent TikTok.

Le défi reste important. TikTok ne favorise pas la découvrabilité des contenus médiatiques. Les jeunes font peu confiance aux médias traditionnels. Les codes de ces vidéos ne sont pas les mêmes.

De plus, ces réseaux construits pour donner toute la place au contenu de masse laissent peu d'espace aux petits médias. Ceux-ci doivent se faire remarquer – en 5 secondes – sans pour autant dénaturer leur ligne éditoriale.

En même temps, est-il éthique de donner notre contenu à une plateforme qui exploite les biais cognitifs pour créer une dépendance?

Mais si un créateur ou une créatrice de contenu peut arriver à inspirer la confiance de son auditoire au fil du temps, peut-être que les médias traditionnels peuvent y arriver aussi.

Julien Cayouette, rédacteur en chef – Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Bonnes fêtes nationales

La fête nationale du Canada et celle de la France tombent toutes les deux en juillet.

La fête du Canada est célébrée le 1er juillet, date anniversaire de la fondation du Canada par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (aujourd'hui la Loi constitutionnelle de 1867).

Célébrée à partir de 1868, elle deviendra jour férié en 1879 sous le nom de « jour anniversaire de la Confédération », puis « fête du Dominion », avant de devenir « fête du Canada » en 1982.

Lors du 50e anniversaire de la Confédération, le 1er juillet 1917, le Parlement en construction est dédié aux Pères de la Confédération et au courage des Canadiens et des Canadiennes ayant combattu en Europe pendant la Première Guerre mondiale.

En 1967, une cérémonie de grande envergure célèbre le 100e anniversaire sur la Colline du Parlement.

De 1968 à 1979 (sauf en 1976), un grand spectacle multiculturel est présenté sur la Colline du Parlement et télédiffusé partout au pays. Le « Festival Canada » dans la capitale comprend activités culturelles, sportives et spectacles municipaux durant tout le mois de juillet.

De 1980 à 1983, le comité national (groupe chargé par le gouvernement fédéral de planifier les festivités de l'anniversaire du Canada) commence à soutenir financièrement des fêtes locales partout au Canada. Des « fonds de démarrage » soutiennent les activités locales du programme Le Canada en fête.

En 1981, des feux d'artifice illuminent 15 grandes villes canadiennes, une tradition qui se poursuit. En 1984, la Commission de la capitale nationale (CCN) reçoit le mandat d'organiser les festivités de la fête du Canada dans la capitale.

En 2010 et 2014, la fête du Canada est marquée

par la présence royale et l'organisation par Patrimoine canadien.

En 2017, de nombreuses activités ont lieu partout au pays pour souligner le 150e anniversaire de la Confédération au Canada. Le prince de Galles et la duchesse de Cornwall participent



Jean-Luc Malherbe

Des Ardennes au Canada

aux festivités afin de célébrer cet important anniversaire avec la population canadienne.

En France, la fête nationale du 14 juillet commémore deux événements clés de la Révolution française : la prise de la Bastille en 1789 et la Fête de la Fédération en 1790. La prise de la Bastille symbolise la fin de l'Ancien Régime et le début d'une ère démocratique.

La Fête de la Fédération, un an plus tard, a été un moment de réconciliation nationale pour célébrer la liberté et l'égalité. Elle s'est déroulée au Champ-de-Mars à Paris, où des milliers de personnes se sont rassemblées pour jurer fidélité à la Nation, à la loi et au roi.

Le 14 juillet devient fête nationale en 1880 pour commémorer la Bastille et la Fête de la Fédération. Symbole d'unité nationale, elle est encore célébrée avec défilés, feux d'artifice et fêtes populaires.

Après la Première Guerre mondiale, le 14 juillet 1919, le défilé militaire s'est déroulé sur les Champs-Élysées, mais pas toujours par la suite. En 2024, en raison des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, le défilé a été organisé avenue Foch.

Le drapeau français tricolore, la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et l'hymne national La Marseillaise sont des emblèmes et symboles constitutionnellement reconnus à l'article 2 de la Constitution de 1958.

Depuis 1978, des entretiens présidentiels se tiennent au Palais de l'Élysée après le défilé.

Alors, bonne Fête nationale le 1er et le 14 juillet et à la revoyure!



Marie-France LALONDE
Députée/MP Orléans

Bonne fête du Canada!



Abonnez-vous à mon infolettre!

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
255, boul. Centrum, Orléans
613.834.1800

 /LalondeMF  MFLalondeMP.ca

La petite histoire de l'ÉSP Gisèle-Lalonde

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques ayant trait aux noms francophones des voies publiques, des parcs, des salles et des installations d'Orléans. Ces chroniques sont écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO) www.SFOPHO.com afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault
Auteur

L'École secondaire publique Gisèle-Lalonde ouvre ses portes le 2 août 2003 et accueille, sous la direction de Michèle Hotte, plus de 520 élèves de la 7e à la 9e année. Elle répond à un besoin pressant de formation pour une jeune population croissante à Orléans.

L'école s'installe au 500 boulevard Millenium sur le lot 2 de la 8e concession qui longe le chemin Trim. C'est sur ce même lot, propriété de Pierre Legault, que la première école de rang Sainte-Martine (#10) avait ouvert ses portes en 1889. En 2019, la SFOPHO installe une plaque souvenir devant l'école.

L'école rend hommage à une grande dame de la francophonie ontarienne en adoptant son nom : Gisèle Lalonde.

Elle est née à Eastview (aujourd'hui Vanier) le 28 juin 1933, fille de Ovila Deschamps et Alice Gravelle. Elle fait des études primaires à l'école Montfort (1939-1945) et devient la première fille diplômée de la première école secondaire bilingue de l'Ontario, l'école secondaire d'Eastview, avant de devenir enseignante à l'école Montfort (1951-1973). En 1954, elle épouse Gilles Lalonde. Ils auront trois enfants : Richard, André et Guy.

En 1964, Gisèle devient la première femme élue conseillère scolaire. Ses engagements dans le domaine scolaire et politique ne cessent de se multiplier par la suite.

Elle est présidente du Conseil des écoles séparées catholiques d'Ottawa (1974-1976), s'implique dans diverses associations francophones, co-fonde et dirige le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques (1974-1985).

Candidate progressiste-conservatrice aux élections provinciales en 1977, elle devient la seule femme élue mairesse de Vanier de 1985 à 1991.

En 1997, elle mène la lutte de SOS Montfort pour assurer la survie de l'hôpital francophone. De 2005 à 2008, elle est porte-parole et présidente d'honneur de SOS Haïti.

Depuis 2007, cette école adopte aussi une orientation écologique. Elle gère un jardin pédagogique, une serre sur le toit de l'école, « la serre de Karyne », nommée à la mémoire d'une jeune fille décédée du cancer, Karyne Maisonneuve. L'école adopte Polaris, un ours polaire, comme mascotte aux allures de Titan, nom des équipes de l'école.

Le 25 septembre 2010, malgré des problèmes de santé, Gisèle participe fièrement aux activités organisées par les élèves de l'école secondaire qui porte son nom pour fêter la première journée officielle des Franco-Ontariens.

Gisèle décède le 27 juillet 2022, quelques mois après le décès de son mari.

Au cours des années, l'école a su développer de nombreux programmes pour assurer une formation de qualité aux élèves. La formation des élèves met l'accent sur l'engagement des élèves à agir, dans leur quotidien, pour faire vivre la culture francophone et améliorer le sort de la planète.



Gisèle Lalonde

En 2025, sous la direction de la surintendante Marie Chantal Desrosiers et la directrice Valérie Beauchamp, l'école peut maintenant accueillir plus de 1250 élèves de la 7e à la 12e année.

Gisèle Lalonde serait sans doute fière des réalisations des élèves et du personnel de l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde depuis plus de 20 ans. L'avenir est à ceux et celles qui osent le créer à l'exemple de Gisèle.

15,7 M\$*
**pour nos membres
et la communauté
en Ontario**

**La ristourne, c'est
ma part du gâteau**

Détails et conditions à
desjardins.com/ristourne

 **Desjardins**

* Le montant de la ristourne individuelle et de la ristourne collective provient des excédents de l'année financière 2024 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale annuelle de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

Mallea McMullin, brillante sur la glace et la piste

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Si exceller dans un seul sport n'est pas chose facile, exceller dans deux sports est un exploit réservé à une élite. Âgée de 15 ans seulement, Mallea McMullin fait partie de cette catégorie d'athlètes.

En plus d'avoir terminé quatrième meilleure pointeuse avec les Lady Sens, l'équipe de hockey avec laquelle elle évolue, Mallea a pulvérisé le record au lancer du javelot chez les filles juniors lors des championnats régionaux de l'Est de l'OFSAA (Fédération des associations sportives scolaires de l'Ontario) en mai, avec un lancer de 42,60 mètres, dépassant l'ancien record de 40,01 mètres et remportant l'épreuve avec plus de 11 mètres d'avance.

Si battre le record une fois n'était pas suffisant, l'élève de Louis-Riel l'a brisé une seconde fois le même jour avec son dernier lancer, qui a atteint une distance de 40,19 mètres. « J'étais vraiment heureuse parce que je n'avais pas de PB [record personnel] et mes *coachs* aussi étaient heureux. C'est toujours le fun de lancer plus loin », mentionne la championne nationale U16. Elle ne cache d'ailleurs pas que, au cours de la saison, elle visait de briser tous les records de toutes les compétitions.

Malgré tout, l'adolescente est relativement nouvelle au lancer du javelot, elle que ne s'est mise à ce sport que lorsqu'elle était en 9e année.

Pour cette raison, les résultats en mai lui prouvent qu'elle continue à s'améliorer et lui donnent confiance pour la suite des choses. Selon l'ado, c'est au niveau de son accélération qu'elle s'est le plus améliorée cette année.

Sa véritable passion demeure toutefois le hockey : « C'est un sport d'équipe. Au javelot, c'est juste toi. Il n'y a pas d'aspect social. Au javelot, tu n'as que six lancers, mais au hockey ça prend deux heures de travail pour terminer. »

En avril dernier, elle et son équipe ont été en mesure de se classer au 2e rang lors d'une compétition provinciale. Un autre exploit, car « on ne pensait pas bien faire parce qu'il y avait eu beaucoup de changements au niveau du *coaching staff*. »

Bien qu'elle excelle dans deux sports complètement différents, Mallea n'a pas de secret qui permettrait d'expliquer sa polyvalence. « Quand j'étais jeune, mes parents m'ont inscrite dans tous les sports : soccer, basketball, hockey. Je pense que je suis une bonne athlète et ça m'aide dans tous les sports. »



Mallea McMullin, 15 ans, est une athlète multi-sports douée. PHOTOS FICHIERS

Elle avoue d'ailleurs qu'il n'y a pas réellement de recoupement de compétences entre le lancer du javelot et le hockey, bien qu'elle croit que son entraînement au hockey lui donne un coup de pouce, particulièrement au niveau de sa puissance.

Avec l'université à l'horizon, celle qui entamera sa 11e année en septembre espère être recrutée par l'une d'elles afin de pouvoir continuer à jouer au hockey à un haut niveau.

Elle est consciente, par contre, que poursuivre le lancer du javelot pourrait s'avérer difficile : « Si je vais à une université canadienne, il n'y a pas de javelot en *track*. Je pourrais seulement faire les deux dans une école américaine, mais ce ne sont pas toutes les écoles qui le permettent. »

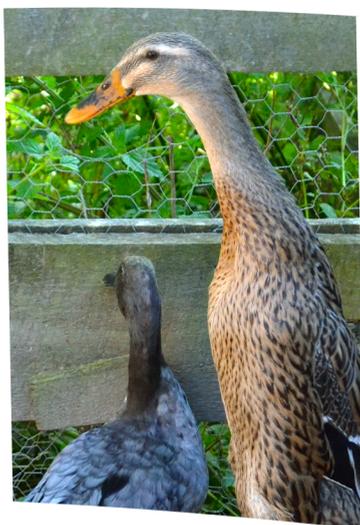
D'ici là, Mallea compte bien continuer à laisser sa marque autant sur la glace qu'en athlétisme.



Musée-village du patrimoine de Cumberland

Événement spécial ! Animaux d'assistance

Le dimanche 29 juin, de 10 h à 16 h



Invités spéciaux :
Ottawa Valley Border
Collie Club, Sauvetage
Bénévole Outaouais,
Wilhaven Ridge Alpacas,
L'Association Canadienne
du Pigeon de Fantaisie
et plus encore!

2940, chemin Old Montreal

facebook.com/cumberlandmuseum

ottawa.ca/MuseeCumberland

City services

Services
municipaux

3-1-1

TTY/ATS
613-580-2401

La fête du Canada en 2025

Retour des célébrations de la fête du Canada à Orléans sur l'île Petrie

Les résidents d'Orléans se rendront à l'île Petrie le 1^{er} juillet, alors que la plus grande célébration de la fête du Canada dans l'est de la ville revient dans cette zone récréative pour la première fois en deux ans.

L'événement proposera de nombreuses activités pour enfants, notamment du maquillage, des jeux gonflables, du mini-putt et un étang de pêche. Il y aura également une compétition aquatique de type Amazing Race, du volleyball de plage, du tennis de plage et de l'Ultimate Frisbee. Parmi les démonstrations, on pourra assister à une présentation de Meet the Keepers Wildlife Rescue, à un spectacle de magie ainsi qu'à des échassiers.

Bien sûr, des concessions alimentaires et



une tente à bière seront aussi sur place.

Fête du Canada à l'Île Petrie

- 10 h Zone pour enfants avec étang de pêche, structures gonflables, bricolages, mini-putt et maquillage
Navettes, vendeurs, concessions alimentaires, artisans, volleyball de plage et tennis de plage
Ouverture de la tente à bière
- 11 h Spectacle de magie et échassiers
- 11 h 30 Présentation de Meet the Keepers Wildlife Rescue
- 12 h Séance de danse Zumba
- 13 h Cérémonies officielles d'ouverture, réaffirmation du serment de citoyenneté, hymne national, découpe du gâteau
- 14 h Début des spectacles sur la scène principale
- 18 h Bingo pour aînés
- 22 h Feux d'artifice puis soirée dansante jusqu'à 23 h

*Activités sujettes à modification sans préavis



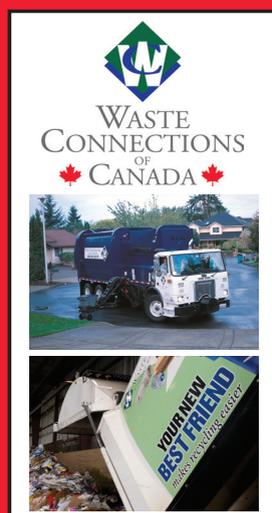
Bonne Fête du Canada!

Élimination, réacheminement et recyclage responsables des déchets ...

Site d'enfouissement d'Ottawa
3354 chemin Navan • Ouvert du lundi au vendredi 7h à 17h, samedi 8h à 13h

613 824-7289

www.wasteconnections.com



Bonne fête du Canada!

MPP | Député provincial
Orléans

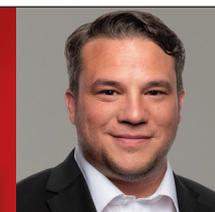
Stephen
BLAIS

(613) 834-8679
SBlais.mpp.co@liberal.ola.org
StephenBlais.ca



BONNE FÊTE DU

CANADA



MATTHEW LULOFF
Orléans-Est-Cumberland



TIM TIERNEY
Beacon Hill-Cyrville



LAURA DUDAS
Orléans-Ouest-Innes



CATHERINE KITTS
Orléans-Sud-Navan

FÉLICITATIONS À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS 2025 !



ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE
LOUIS-RIEL

Abdelrazek, Laila
Abdi, Samaleh
Abdou, Bileni
Abessolo, Deevan
Abi Ghanem, Luca
Abou-Arraj, Jérémy
Adan, Iman
Aden, Safiya
Ahmed, Moudane
Al-Battah, Nawaf
Alexandre, Nathaniel
Ali Herab, Maysanne
Almazloum, Bisher
Almstedt, Tobias
Alsemghi, Rahaf
Amiran, Sabrina
Amssiyafe, Rayan
Andji-Yapi, Kautchy
Aquilina, Nathan
Arakaza, Chanciella
Assaaoudi, Sami
Azizi, Nida
Babb, Zoé
Bah-Ceillier, Gaël
Baker, Joshua
Balamou, Oumar
Balishime, Obed
Bamba, Mohamed Mouroulaye
Barry, Alpha Oumar
Baudin, Apolline
Bédard, Maxime
Bélanger, William
Bellemare, Maxime
Bennouri, Mohamed Ilyas
Besako, Kelvin
Blanco, Julian
Bleik, Talya
Boussaffara, Firas
Brizon, Kenley
Camirand, Isabelle
Chahrour, Eliana
Charest, Anna
Chavez-Vasquez, Emilio
Chivaza, Noah
Clément-Harvey, Willoughby

Cova, Daniel
Crowe, Thomas
Daff, Khardiatou-Madeleine
Daher Mohamed, Hassan
Daher, Charmarke
Dansou, Jean-David
Daoud Lemay, Yasmine
Daoud, Ahmed-Souleimane
Darling, Braden
Darqaoui, Adam
Daunais, Jacob
De La Salle, Cameron
Delorme, Isabelle
Dérival, Jody
Dérival, Joyce
Desjardins, Makella
Dib, Anas
Dide Agossou, Ephraïm
Dideh, Wilsawn
Domiat, Ibrahim
Dorfeuille, Jayden Shaël
Dubé, Natasha
Gravelle, Aidan
Dupuis, Félix
Dupuis, Zoey
Ehui, Ketura
El Ajaji, Ilyas
El Alaoui, Zayd
El Guaari, Iliass
El Kacimi, Oussama
El Roze, Mohamad
Elharradji, Ilyas
Enyeka, Jessica
Farid, Fathianna
Fawaz, Ziad
Fenkam, Éliya
Filion, Jérémy
Fournier, Zachary
Gagou, Ibrahim Salia N'gues
Galiano, Victor
Gallant, Tristan
Gaspard, Alton
Gauthier, Alexandre
Germain, Josue
Gervais, Anabelle

Gimbert, William
Gover, Lillian
Grant, Mathis
Grégoire, Thomas Nelia
Gregoire, Nathan
Griffin, Xavier
Grodzki, Viktor
Groulx, Juliana
Hachem, Fatima-Zahraa
Halimi, Nourhene
Hamidi Tremblay, Shams
Hassan Abdi, Suhaila
Hassan, Raisso
Héroux, Alexandre
Hijazi, Ziad
Hoindo, Jaheim
Houssein Osman, Hamza
Hughes, Jessica
Ide Arreh, Shyma
Idris, Ola
Irumva, Emma-Larry
Ismail Robleh, Rayan
Issaq, Bilqiis
Jeggo, Zachary
Jehovania, Joshua
Jolicoeur, Alexi
Joly, Chloé
Josemond, Edgar
Kamunga, Joatham
Karan, Abdullah
Katende, Deborah-Damali
Kaya-Ilha, Eunice-Sylvia
Kaya-Ilha, Océane-Emmanuelle
Kaye, Cohen
Kealey, Julianne
King, Adèle
Kouassi, Pethuel
Labrèche, Sébastien
Laffet, Malek
Lafèche, Maude
Lalonde, Mackenzie
Landriault, Simon
Larmour, Brooklyn
Laroche, Claire
Lavictoire, Lauriane

Lebrun, Emma
Leger, Sarah
Lessard, Frédérique
Levesque, Félix
Lkassbi Adam
LokangaAmmishaddaï
MacDonald, Liam
MacGillivray, Ava
Maisha, Rehema
Makouan, Rayan
Makoundi, Anne-Laure
Malette, Kristian
Marleau, Mila
Martin, Audrey Ann
Massimbo, Axcel
Mayala, Perlia
Mayard, Noah
Maynard, Lucas
McDougall, Oliver
McFarlane, Gabrielle Kimora Elreta
McKinlay, Luka
Michel-Germain, Anouk
Mire, Degane Osman
Mohamed, Hira
Mohamed, Latifah
Mokdad, Issa
Mokeddem, Mohamed
Moussa, Barkad
Mundala, Michée
Najm, Tyra
Ndira, Guylain
Ndonodji, Solkham
Njima-Bécharde, Louka
Noël Traoré, Alexandre
Ogedengbe, Christlead
Omar, Mohamed-Amin
Oppong-Nketiah, Jedidah
Ouellet, Amélie
Parsonage, Jason
Parsons, Jordyn
Pendergast, Léa
Plaisimond, Joshua
Poirier, Lilliane
Pongang, Aude
Potter, Benson

Potvin, Yanick
Prévost Guindon, Logan
Provencher, Kareem
Racicot, Adrien
Raymond, Mia
Relling, Jaylani
Richer, Mathieu
Richer, Raphaëlle
Rinaldi, Emilia
Rirache, Saban
Roble, Emran
Rodriguez, Sofia
Roy, Étienne
Roy, Olivier
Rozon, Jade
Sadok, Taha
Scobie, Kayden
Serey-Cormier, Rafael
Serrano Gomez, Jean-Pierre
Sheehy, Marie-Pierre
Shiau, Julian
Siad Mohamed, Mahado
Simon, Léonidas
Sow Tedros, Bello
Spaans, Ryan
St-Onge, Jonathan
Sutherland, Kailie
Tahir, Afyaa
Tate, Lincoln
Tessier, Tatianna
Thibault, Juliette
Ulysse, Olivier
Uwimana, Hakeem
Uyanze, Gabriëla
Vallée, Alexandre
Vallée, Malalaitina
Vallières, Noémie
Vermette, Félix
Vick, Keagan
Wilson, Bradly
Yao, Joshua
Yusuf, Safa
Yusuf, Sharmarke
Zouon, Emmanuella
Zozor, Steevan



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

LOUIS-RIEL.CEPEO.ON.CA

FÉLICITATIONS À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS 2025 !



ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE
GISELE-LALONDE

Abadid, Migan
Abbas Poor, Sohrab
Abdirahman, Ayoub
Abib Abdillahi, Khadija
Abou Attyeh, Anas
Abou-Zaher, Yasmina
Aboumounsef, Saray Andrea
Adan, Raysso
Ahmed, Dalha
Ahmed, Mohamed
Ahmed, Tawfiq
Akoun, Noémie
Alexandre, Jessica
Alkabra, Lamar
Allard, Jayden
Alliez, Fanny
Amin, Abdirisak
Aouda, Ghaidaa
ApouDEM Djouaka, Daniëlle
Armstrong, Ryan
Astley, Alexandre
Atonfo Kuemo, Timéo
Aubin-Blais, Antoni
Bah, Raguiatou
Bakkali, Narjis
Balaa, Yasmeen
Bani, Tasnim
Barkat-Nour, Kadra
Barkat-Nour, Moussa
Beckett, Galen
Bélangier, Benoit
Bélizaire, Eder
Bello, Adedeji
Bellot, Caleb
Berkat, Sohaib
Booker-Amyot, Sophie
Bouchard, Téa
Bouyacoub, Darine
Bowie, Naïma
Bowie, Xavier

Brazeau, Julianne
Brogi, Jacopo
Burga, Andres
Cabdale, Maysun
Camirand, Alexe
Cantin-Kos, Samuel
Carignan, Emma
Chamseddine, Waseem
Charbonneau Mercier, Emilie
Chehboun, Faten
Cholette, Benjamin
Clément, Daniel
Couture, Antoine
Daach Souleiman, Rayan
Daher Aoued, Assya
Daouk, Meera
Delisle-Sanscartier, Romy
DeSève, Maya
Desnoyers, Daniel
Désulmé, Sébastien
Diallo, Oumou
Djama, Sabrya
Djiezion, Leyka-Zoé
Djofang De Ngankam, Franck
Donaldson, Cooper
Duchesne, Lori
Dufour, Ariane
Dumoulin-Duvert, Allissia
Eagles, Evan
El Assal, Marwa
El Hajjaoui, Aya
El Kaissy, Ihab
El Saddik, Abdul Rahman
El-Barbary, Omar Zaki
Elwafi, Canaan
Emedi, Anna
Etwaree, Muhammad
Faci, Rayan Adam
Filion, Alexys
Fondop Teukam, Anaëlle

Forth, Jaedon
Gascon, Hugo
Gibbings, Cyprien
Gidison, Sarah-Michelle
Girard-Tessier, Phillippe
Giroux-Fischl, Reegan Mary
Angela
Grant, Kaiden
Guendouzi, Chakib
Guénette, Katia
Guillemette, Anakin
Habes, Nasser
Habib, Karl
Habib Philippe
Hadjji, Younes
Hassan, Adam
Hassan, Sarah
Hassane, Saizafine
Hassani, Yassine
Hauet, Ninon
Hemamouche, Ahmed-Amine
Hmissi, Ines
Hollmann, Nève
Houngbo, Ezekiel
Houssein Abdi, Deq
Idriss, Soumaya
Igueh, Omar
Ismail, Abdallah
Ivanko, Isabeau
Jaber, Yasmine
Jaffer, Heenna
Jean-Vézina, Émeric
Jmal, Youssef
Kaddouh, Jawad
Kanj, Fatima Al Zahraa
Kapinga, Victoria
Kapseu Tseyep, Mégane
Kazadi, Shaïda
Keeping, Mackenzie
Khayati, Eya
Khoumassi, Fatima

Krayem, Mariam
L'Hérison, Jasmine
Lachapelle, Mélie
Lacroix, Félix
Lamb, Rachel
Lambert-deJong, Nathaniel
Lanthier, Nataniel
Leroux-Dicaire, Skylar
Lessard, Alexia
Loukili, Maryam Nouralhouda
Lukusa, Keren Mbuyi
Magassouba, Ibrahim
Mahaman Moustapha,
Nana-Aichatou
Mahamoud, Raadiya
Mahrek, Lina
Mami, Mohamed
Maref, Maya
Mayden, Bryson
Medjeber, Seddik
Ménard, Sylviane
Meunier, Bréa
Mitchell, Caitlin
Mukbil, Hasen
Mukendi, Deborah
Munive Angulo, Andrea
Muswema, Zainabu
Muswema, Sandrina
Nabaa, Yara
Najjar, Ilyass
Nelson, Caleb
Ngameni, Aaron
Niass, Idrissa
Ouederni, Mohamed Mehdi
Ould Haye, Meimouna
Pierre-Louis, Shawn
Polman, Julia
Rissafi, Abderrahmane
Robertson, Cameron
Robleh-Farah, Ashraf
Rodas-Wright, Henry Thomas

Sadaoui, Mohamed
Said, Sawzan
Said, Yacin
Saintable, Sara
Sauvé-Pharand, Colin
Sauvé-Pharand, Maxime
Seck, Fannie
Sellam, Soundous
Sidelkheir, Mohamed
Simon, Céline
Simpson, Vance
Smith Johnston, Sienna
Smith, Logan
Soubagleh, Sohaib
St-Cyr, Élise
Sultani, Hasher
Sylla, Mathis
Taguett, Camélia
Telea, Vlad
Tibari, Hajar
Turmel, Anthony
Vachon, André
Vachon, Sophie
Villeneuve, Roch
Walsh, Noah
Yamout, Sirine
Yao, Qi Huan
Yuma Morisho, Nicholas
Zarattini, Zoe
Zewdie, Isaiah



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

GISELE-LALONDE.CEPEO.ON.CA

Camille la chenille en tournée

dans un parc près de chez vous!

Du 8 au 31 juillet



Consultez l'horaire de la tournée!



Bilingues POUR LA VIE



Découvrez les avantages de l'éducation en langue française!
ecolecatholique.ca/bilinguisme



100% des écoles du CEPEO certifiées ÉcoÉcoles!



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

Au sein du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario, l'engagement envers l'environnement ne se limite pas à des mots : il prend racine dans les gestes quotidiens, les projets porteurs de sens et une volonté commune de bâtir un avenir plus vert. Pour la troisième année consécutive, 100 % des écoles du CEPEO ont été certifiées ÉcoÉcoles pour l'année 2024-2025.

Mieux encore, 90 % d'entre elles ont atteint le niveau Platine, la plus haute distinction du programme, et 10% ont obtenu la certification Or.

Une performance qui témoigne d'un leadership environnemental exemplaire, mais aussi d'une culture de la durabilité bien ancrée dans chacune de nos communautés scolaires.

Ce succès repose sur des actions tangibles, déployées dans nos établissements tout au long de l'année scolaire :

- 9 326 élèves ont participé à l'initiative La Grande Gorgée, pour promouvoir une consommation d'eau responsable.
- 438 salles de classe ont été optimisées pour améliorer leur efficacité énergétique
- 3 357 élèves ont adopté des transports actifs et durables.
- 232 BERNaches, ces boîtes de récupération qui encouragent la consommation responsable, sont utilisées régulièrement dans nos écoles.
- 58,4 tonnes de CO₂e ont été séquestrées grâce à des projets de verdissement et d'aménagement écologique.

Ces résultats démontrent que les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU sont bien plus que des principes abstraits : ils prennent vie, jour après jour, dans nos cours d'école, nos salles de classe et nos projets pédagogiques.

Une communauté scolaire mobilisée

L'éducation à la durabilité ne peut s'implanter sans la volonté et l'engagement de toutes et tous. Directions d'écoles, membres du personnel, élèves, familles, partenaires : c'est grâce à cette synergie que nos écoles deviennent des lieux d'innovation écologique et des modèles à suivre.

Chaque projet, qu'il soit petit ou ambitieux, contribue à éveiller les consciences, à susciter l'action et à former des citoyennes et citoyens du monde, responsables et engagés. Au CEPEO, la durabilité est plus qu'un objectif : c'est une valeur fondamentale, un levier de transformation et un engagement envers les générations futures.



Félicitations aux finissantes et aux finissants de Béatrice-Desloges, Garneau et Mer Bleue!

2025

À toutes celles et tous ceux qui terminent leur parcours à l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges, à l'École secondaire catholique Garneau ou au Collège catholique Mer Bleue cette année : un immense bravo! Vous pouvez être fiers. Fiers de ce que vous avez accompli, de tout ce que vous avez appris et de la personne que vous êtes devenue au fil de ces années.

Étudier en français, ce n'est pas juste un choix de langue. C'est un choix d'identité. C'est grandir dans une culture riche, vibrante, qui nous connecte à notre communauté, à nos racines... et à un avenir rempli de possibilités.

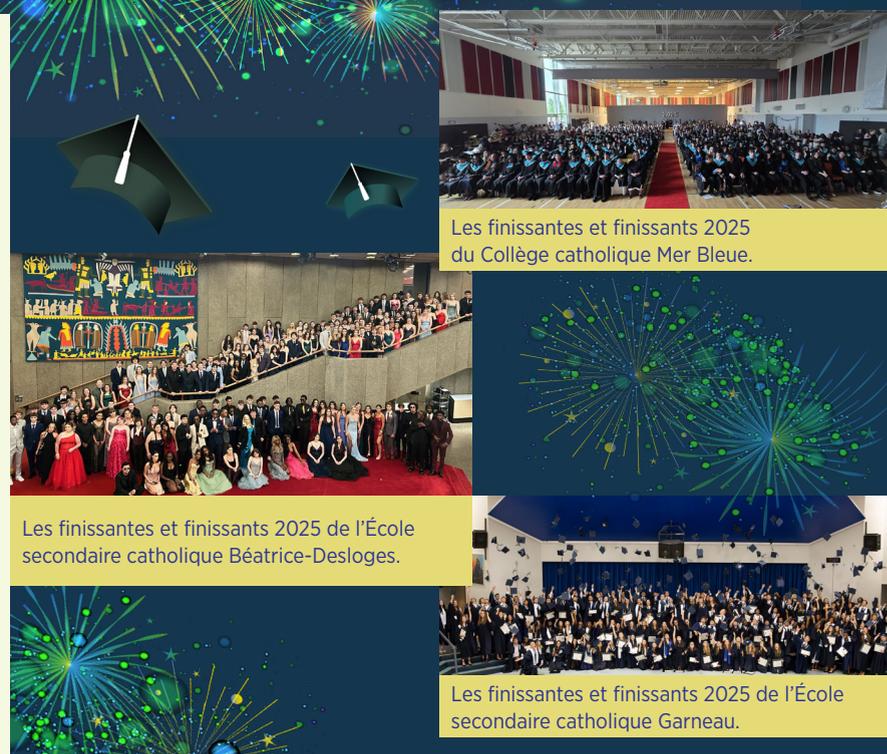
Peu importe votre prochaine étape : au collège, à l'université, sur le marché du travail ou ailleurs dans le monde, votre bagage francophone est une force. Il vous ouvrira des portes et vous permettra de faire une vraie différence.

Il est vrai que le secondaire, ce n'est pas toujours facile. Il y a des hauts, des bas, des travaux de dernière minute, des remises en question... mais aussi des amitiés solides, des fous rires inoubliables, des enseignantes et des enseignants inspirants et des moments qui vont rester gravés à jamais.

Aujourd'hui, c'est la fin d'un chapitre. Mais c'est aussi le début d'une toute nouvelle aventure.

Peu importe le chemin que vous choisirez, avancez avec confiance. Le monde a besoin de jeunes comme vous : brillants, créatifs, engagés... et fiers de leur francophonie.

Bonne route, et surtout... n'arrêtez jamais de rêver grand!



Les finissantes et finissants 2025 du Collège catholique Mer Bleue.

Les finissantes et finissants 2025 de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges.

Les finissantes et finissants 2025 de l'École secondaire catholique Garneau.

Prématernelle

Petits pas à trois

Un excellent premier pas vers l'école pour les enfants de 3 ans!



JE JOUE, J'APPRENDS



École élémentaire catholique
Reine-des-Bois
1450, promenade Duford, Orléans



École élémentaire catholique
Saint-Joseph d'Orléans
6664, rue Carrière, Orléans



Découvrez le programme
dès maintenant!
ecolecatholique.ca/pp3

